

[Accueil](#)

[Musée](#)

[Historique du musée et de la citadelle](#)

[Les origines du musée](#)

Les origines du musée

Le musée de la Compagnie des Indes, musée municipal de la Ville de Lorient est un musée d'art et d'histoire classé parmi les musées de France. Ce musée est installé depuis 1984 dans la citadelle de Port-Louis et évoque, à travers ses collections l'histoire des Compagnies des Indes françaises, ces compagnies maritimes d'Etat qui bénéficiaient de monopoles de commerce en Afrique, en Amérique et surtout en Asie, et qui furent à l'origine de la Ville de Lorient. Le musée de la Compagnie des Indes n'est pas situé sur son territoire communal, mais à Port-Louis, petite ville côtière de la communauté d'agglomération dont Lorient est la ville centre. Ce territoire est marqué par une vocation maritime historique, à travers des activités de pêche, de commerce et de transport maritime,

de défense et de construction navale.

Constitution du musée des Beaux-arts de Lorient

L'origine d'un musée à Lorient remonte à 1878. A l'époque, le jour de son investiture à la mairie de Lorient, Gustave Ratier, regrette que le plus grand centre de population du Morbihan n'ait pas de musée et souligne la nécessité d'offrir à la population lorientaise une collection d'oeuvres d'art, si utiles au développement des études artistiques, si puissantes pour la moralisation. Un an plus tard, dans un contexte national de développement des musées des Beaux-arts, la municipalité ouvre son musée dans l'une des salles de la Halle au Beurre pour y montrer principalement des tableaux reçus en dépôt de l'Etat. Lorient n'ayant pas eu la "chance", comme Rennes ou Quimper, d'"hériter" dans le cadre des saisies révolutionnaires, d'une collection amoureusement réunie par des amateurs éclairés comme furent Robien et Silguy.

Le musée Dousdebès

Théodore Dousdebès, négociant en vin et collectionneur d'oeuvres d'art décide de faire profiter la Ville de ses collections. En 1882, il construit une salle à laquelle il donne son nom et y présente une collection de peintures qualifiée de remarquable par certains guides touristiques. Les noms d'artistes qui la composent, renvoient majoritairement aux grands noms des maîtres de la peinture française, italienne et espagnole du

XVII^e siècle. Jusqu'en 1896, date du départ de la collection, les Lorientais peuvent admirer des oeuvres de Poussin, Vélasquez, Caravage, Guerchin mais aussi de Delacroix et Primitice.

Des collections amputées par la guerre

A partir de 1931, le musée entre en léthargie puis ferme ses portes en 1935, faute de visiteur ! Un nouveau musée est inauguré en 1939 avec une installation adaptée composée de plusieurs salles d'expositions et d'ateliers. La déclaration de guerre et les bombardements scellent définitivement l'avenir du musée. Alors qu'une première bombe tombe sur le musée en 1941, la décision est prise de n'évacuer qu'une trentaine d'oeuvres sur Guidel. Seuls les deux dessins de Géricault sont évacués vers le Maine et Loire en 1942 dans le cadre du plan de défense passive. Il faut attendre 1943 et la destruction des collections archéologiques et antiques et notamment de la collection Campana, de la statuaire et du mobilier pour que les peintures soient évacuées. La collection picturale souffrira et certaines oeuvres sont irrémédiablement détruites ou perdues. A l'issue de la guerre, le musée a perdu une grande partie de sa collection.

Du musée des Beaux-arts au musée de la Compagnie des Indes, le prestige d'un supposé âge d'or de Lorient...

Dans l'élan de la reconstruction, la Ville change de cap. La guerre ayant fait table rase du passé, celle-ci décide de ressusciter le souvenir de son

prétendu âge d'or à travers la réalisation, ex-nihilo, d'un musée des Compagnies des Indes. Cette entreprise de mémoire vise à reconnecter Lorient avec le prestige d'un passé fantasmé et glorieux. D'abord modestement, puis avec une vraie volonté de grandeur, lorsqu'il s'agit de célébrer le tricentenaire de la Ville de Lorient en 1966. Un comité animé par des personnalités lorientaises : Gustave Mansion, Georges Gaigneux et André Garrigues, préside à l'organisation de la manifestation. Tandis que la Marine nationale reconstitue une maquette en demi-grandeur de la frégate de la Compagnie des Indes la Perle des Indes, défilés, reconstitutions historiques et fête dans le bassin à flot sont proposés au public. Une grande exposition commémorative *Lorient et la Mer* est organisée. La thématique des Compagnies des Indes y reçoit un traitement conséquent. Le livret publié à cette occasion évoque la deuxième Compagnie des Indes comme "l'apogée" de la ville. L'exposition connaît un succès important auprès du public et des médias. A l'issue de l'exposition, un embryon de collections est offert à la municipalité, à charge pour elle d'organiser une exposition permanente. Elle est soutenue en cela par la transformation en 1967 du comité des fêtes du Tricentenaire en Association des Amis du musée de Lorient. La collection et les acquisitions annuelles sont exposées, l'été, au second étage de la mairie, au dessus du grand salon de réception.

Le projet de musée de la Mer pour l'Atlantique et l'implantation dans la citadelle

Parallèlement, un vaste projet de musée de la Mer pour l'Atlantique voit le jour. Luc Marie Bayle, directeur du musée national de la Marine, projette d'implanter au sein et autour de la citadelle de Port-Louis un complexe muséographique comprenant un grand musée à flot destiné à la préservation de navires anciens, en référence à Mystic Seaport dans le Connecticut. Il devait présenter la diversité considérable des activités maritimes passées et actuelles concernant le grand océan. La Ville de Lorient est directement sollicitée par les initiateurs du musée de la Mer pour l'Atlantique.

En 1978, le musée national de la Marine ouvre son espace au sein de l'arsenal.

André Garrigues, conservateur de la bibliothèque de Lorient, est en charge de la création du musée de la Compagnie des Indes et de la constitution de ses collections. Il est soutenu dans sa mission par un groupe de passionnés. Un vaste programme de dépôts d'oeuvres en provenance des musées nationaux est mis en chantier. Ils sont complétés par des achats et des dons d'oeuvres ainsi que par la réalisation de nombreuses maquettes et dioramas. La très originale et séduisante thématique des

Compagnies des Indes est bien souvent présentée dans la presse et par les initiateurs du musée de la Mer pour l'Atlantique comme le fleuron du projet.

En juillet 1984, huit salles du musée sont ouvertes au public. Enfin, en novembre 1985 après l'achèvement complet de toutes les salles, le musée de la Compagnie des Indes est inauguré.

Renouvellement de la scénographie

En 2007, le parcours permanent du musée de la Compagnie des Indes est entièrement renouvelé pour faciliter la compréhension du visiteur et son plaisir de la visite.

Depuis son ouverture, près de 1,5 millions de visiteurs ont découvert la richesse et l'homogénéité des collections du musée, le plaçant parmi les établissements muséographiques les plus fréquentés de Bretagne. Sa thématique, forte et unique en France, n'est nulle part ailleurs aussi légitime qu'à Lorient.